LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Etc.

EDITEURS

Compagnie de Publication des marchands-détaillants du Canada, Limitée,

Téléphone Bell Est 1185. **MONTREAL.**

Bureau de Montréal: EDIFICE DANDURAND.

ABONNEMENT { Montréal et Banlieue . $2.50 / Canada . . . . . $2.50 / Etats-Unis . . . . . $3.00 / Union postale . . . $4.00 } PAR AN.

Circulation assermentée et auditée par "Audit Bureau of Circulations".

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins d'une année.

A moins d'avis contraire par écrit, adressé directement à nos bureaux, quinze jours au moins avant la date d'expiration, l'abonnement est continué de plein droit.

Toute année commencée est due en entier.

L'abonnement ne cesse pas tant que les arrérages ne sont pas payés.

Tout chèque pour paiement d'abonnement doit être fait payable au pair à Montréal.

Chèques, mandats, bons de Poste doivent être faits payables à l'ordre du Prix Courant.

Prière d'adresser les lettres, etc., simplement comme suit:

"LE PRIX COURANT", Montréal.

Fondé en 1887. MONTREAL, vendredi 9 avril 1920 Vol. XXXIII — No 15

L'INDUSTRIE DE LA SARDINE AU NOUVEAU BRUNSWICK POURRAIT ETRE CONSIDERABLEMENT AMELIOREE ET AUGMENTEE

Dans la Baie de Fundy, la province du Nouveau Brunswick a le seul banc sardinier du Canada, et cette pêche y constitue une richesse considérable.

La valeur totale de la pêche de la sardine du Nouveau Brunswack en 1917 était de $1,910,705; en 1918, de $1,456,275; pour les six premiers mois de 1919, de $36,210, et de janvier à septembre 1919, de $199,019. En 1918, les fabricants de conserves du Maine et du Nouveau Brunswick firent de grosses quantités de boîtes, payant les pêcheurs jusqu'à $20 par hogshead.

A la signature de l'armistice, les différents gouvernements annulèrent de fortes commandes de produits de conserves et les packers restèrent avec de gros stocks en mains. C'est à ce fait qu'il faut attribuer le calme de la saison 1919.

Il y a trois fabriques de conserves de sardines dans la province du Nouveau Brunswick, quoique la plupart des grosses usines du Maine obtiennent les sardines qu'elles mettent en boîtes des eaux canadiennes. Feu Sir William Van Horne finança l'érection d'une grosse fabrique de conserves moderne à Chamcook, il y a quelques années et qui depuis devint la propriété d'une maison américaine. Il y a une autre fabrique à Black's Harbor qui marche depuis des années avec un succès considérable et qui vend ses produits en Angleterre, en France et aux autres pays d'Europe, à l'Afrique du Sud, en Nouvelle Zélande et en Australie. Une autre usine fut ajoutée pendant la guerre, à St-Jean.

Il a été entrepris peu de chose pour le développement de la pêche de la sardine ou pour sa mise en conserve, et il y a un grand avenir pour l'exploitation systématique de cette ressource. Quelques poissonniers ont pris pour habitude de saler quelques douzaines de barils de sardines et de les expédier à New York. Mais le poisson ainsi traité ne peut atteindre le marché en condition attrayante, et son achat et sa consommation ont été limités aux classes les plus pauvres et aux populations nées à l'étranger. La sardine est un poisson très délicat et après qu'elle a été mise en saumure dans un baril et manipulée rudement, elle est nécessairement abîmée. En France, où l'industrie de la sardine a pris des proportions importantes, les meilleurs packers ne prennent pas les sardines pêchées à la seine à cause de la réduction de valeur de leur rude manipulation. Presque toutes les sardines françaises pour les marchés de choix sont pêchées dans des filets très fins. En Allemagne, en Norvège et en Finlande, les sardines sont mises dans une mixture de sel, de sucre et d'épices et placées dans des petites boîtes qui les gardent en bon état.

Ces méthodes d'utiliser les immenses approvisionnements de sardines de la Baie Fundy n'ont jamais été prises en considération sérieuse. Nos ressources sardinières pourraient donner un revenu énorme qui va à d'autres marchés, faute d'employer les méthodes modernes de pêche et de mise en conserve, alors qu'il serait si aisé d'en tirer profit avec un peu de propagande éducationnelle et l'emploi de systèmes moins surannés.

VENDEZ LE TABAC A FUMER

GREAT WEST

IL EST DELICIEUX ET RAPPORTE DE BONS PROFITS.